

25

SION21

Mai 2026

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE SION

Sion prend soin de son réseau d'eau

Sion-Colón,
20 ans d'une amitié
transatlantique

Roberta Ruggiero, au nom des enfants
Comment aménager son balcon
Sion se dote d'un nouveau terrain
de football synthétique



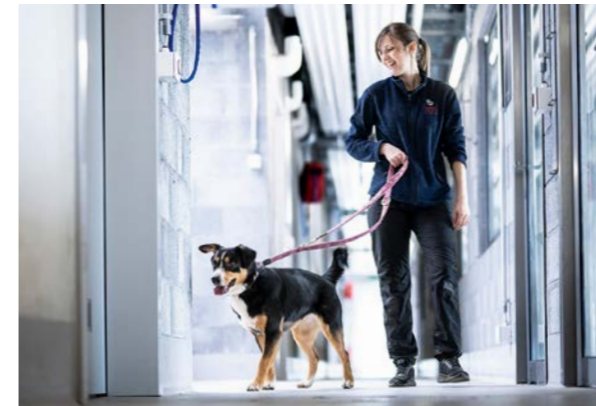
À poils

Du 28 mars au
08 novembre 2026
entrée libre

MAISON
DE LA
NATURE
MONTORGE

Illustration: Gentiane Coppemolle 2026

www.maisondelanature.ch



16-17



22-23



33

SOMMAIRE

- 4 Brèves
- 5 Éditorial
- 6 **Le dossier**
Sion prend soin
de son réseau d'eau
- 15 **Patrimoine**
Nouvel écrin de lumière pour Valère
- 16 **Infrastructures**
Nos compagnons à quatre
pattes sont gâtés
- 18 **Quartier libre**
Les Creusets, lieu de fusions
- 22 **D'ici et d'ailleurs**
Roberta Ruggiero, au nom des enfants
- 24 **Nature en ville**
Comment aménager son balcon
- 26 **Intégration**
Sion-Colón, 20 ans d'une amitié
transatlantique
- 28 **Sion en images**
Châteauneuf à travers ses habitants
- 30 Agenda
- 32 **Prix Jeunesse**
La création artistique et l'incitation
à vivre ses rêves récompensés
- 33 **Sport**
Sion se dote d'un nouveau terrain
de football synthétique
- 34 Sion surprenant

Impressum

Rédaction
Judith Mayencourt, François Praz

Design Octane communication

Contact
Ville de Sion, Rue du Grand-Pont 12,
Case postale 2272, 1950 Sion 2
027 324 11 23 | info@sion.ch

Impression
Imprimerie VB

Papier
Image Impact certifié FSC:
BV-COC-101533

Couverture
© Louis Dasselborne



Dernière page
© Claude Coeudevez



BRÈVES

FUTUR EN POLITIQUE

Plus de 400 élèves des CO de Sion ont pris part, le 30 avril dernier, au projet Impliq. Derrière ce nom de code, la volonté de mieux faire comprendre aux jeunes en quoi consiste l'engagement politique et citoyen. Ce projet est né d'un postulat adopté en 2022 par le Conseil général. Durant toute une journée hors-les-murs, les élèves ont participé à des ateliers auprès de différentes institutions politiques cantonales et communales, ainsi qu'auprès d'associations bénévoles. Le projet-test sera analysé et pérennisé s'il est concluant.

CRÉDIT D'ENGAGEMENT POUR LE NOUVEAU RLC

Le Conseil général a approuvé un crédit d'engagement de 7 millions pour la construction d'un nouveau centre RLC - Rencontres, Loisirs et Cultures au Cours Roger-Bonvin. Baptisé Niwa, le projet remplacera l'actuel centre Totem de Platta, dont le bail arrive à échéance. Le nouveau centre de loisirs offrira une offre culturelle, éducative et de loisirs aux jeunes Sédunois de 15 à 25 ans. La Ville de Sion dispose d'une équipe de 7 travailleuses et travailleurs sociaux, ainsi des stagiaires et auxiliaires au service de la jeunesse.



PREMIER FEU VERT POUR LA LIAISON PLAINE-MONTAGNE

Début janvier, le Conseil d'Etat valaisan a homologué la modification du plan d'affectation des zones (PAZ-RCCZ) prévu pour la réalisation de la liaison plaine-montagne. Le projet prévoit la construction d'une télécabine reliant le secteur de la gare CFF au sommet de la piste de l'Ours. La procédure d'approbation des plans est en cours. La Confédération devra également accorder une concession de transports par câble.



LES POILS DANS TOUS LEURS ÉTATS

Doux, rêches ou piquants: les poils des animaux et des plantes recèlent bien des mystères. Arme de séduction chez les lions, système de défense chez les chenilles processionnaires, ou mini-ailes chez les araignées... La Maison de la Nature vous dit tout dans son exposition 2026, « À poils ». A voir jusqu'au 8 novembre, à Montorge. Et comme d'habitude, un large programme d'activités est proposé durant toute l'exposition.

UNE NOUVELLE TURBINE POUR ENEVI

Enevi a inauguré une nouvelle turbine, au terme d'un chantier d'envergure mené dans un délai serré. Ce projet représente un investissement d'environ 10 millions de francs et marque une étape majeure pour l'entreprise. Cette nouvelle turbine fonctionne grâce à la vapeur produite par l'incinération des déchets et permet une cogénération performante d'électricité et de chaleur destinée aux réseaux de chauffage à distance (CAD). Plus puissante et plus efficace que l'installation des années 1990 qu'elle remplace, elle est spécialement dimensionnée pour accompagner le développement du réseau de chauffage à distance (CAD) sur le territoire de la Ville de Sion.

CERTIFICATION POUR RONQUOZ 21

La Ville de Sion et l'Association pour les quartiers durables ont signé, début février, une convention officialisant la certification SEED pour le projet Ronquoz 21. Il s'agit d'un label suisse indépendant, créée en 2018, et qui atteste la durabilité globale des quartiers. Cette certification démontre les engagements de la Ville en faveur d'un développement durable de ce futur quartier de 60 hectares. Elle constitue également une reconnaissance des réflexions très poussées menées lors de l'élaboration du plan-guide. L'obtention d'une certification SEED à ce stade de planification constitue une démarche unique en Suisse.

TAXE AU SAC ALLÉGÉE

Depuis le 1^{er} janvier 2026, le tri des restes de table via GastroVert est directement valorisé: leur poids est pris en compte dans le calcul de la ristourne de la taxe au sac. Grâce à ce système, les restes alimentaires sont triés à la source, collectés séparément et valorisés de manière optimale. Il s'agit d'une solution simple, responsable et économique, tant pour les citoyennes et citoyens que pour les communes. GastroVert permet de réduire le volume de sacs taxés, d'améliorer la valorisation des biodéchets et d'augmenter concrètement la ristourne de la taxe au sac.

SIMONE GUHL-BONVIN À LA MAISON PLATEA

Voilà cent ans que naissait à Sion Simone Bonvin. De Bâle à Paris puis Lausanne, la jeune femme peaufine sa connaissance des beaux-arts. Elle nourrira sa peinture par de multiples voyages: la Grèce, la Méditerranée, l'Orient, la Mongolie, le transsibérien, New York, Berlin, Madrid, et l'Italie. Le théâtre, la danse et le spectacle lui offrent également de bonnes sources d'inspiration. Une exposition réalisée par sa fille rend hommage à son œuvre. Elle est à voir à la maison Platea, rue du Vieux-Collège, là où l'artiste avait son atelier.



AÉROPORT DE SION - PRÉCISION

Lors de notre dernière édition, un des opérateurs au sol de Sion Airport avait été mentionné sous le nom de TAG Aviation. Cette activité est assurée par Signature Flight Support depuis cinq ans. Cette société assure une assistance au sol fiable et personnalisée et offre aux passagers et aux équipages une expérience de qualité au cœur des Alpes. Nos excuses pour cette erreur.

ÉDITO



Chères Sédunoises, chers Sédunois,

Durabilité et attractivité. Le Conseil municipal a choisi ces deux axes pour établir les priorités de sa législature 2025-2028. Nous voulons faire de Sion une ville à la fois forte et résiliente, capable de répondre aux aspirations de sa population et de rayonner à l'extérieur. Mais aussi une ville qui se prépare à relever le défi de la durabilité. La question a de multiples aspects: transition énergétique, préservation de la biodiversité, adaptation au changement climatique, préservation des ressources naturelles.

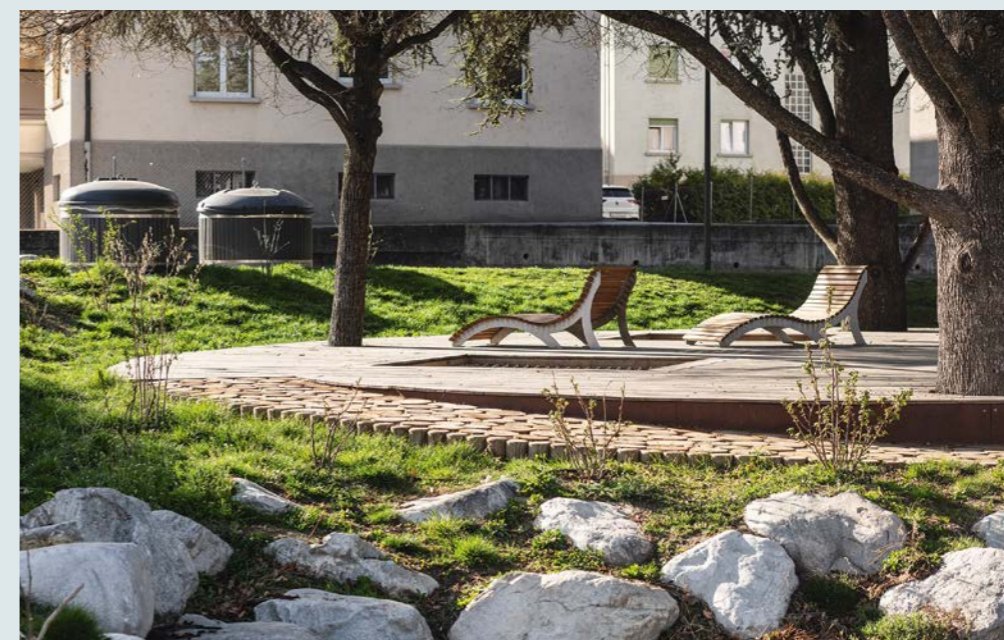
Pour illustrer l'importance de ces thématiques, ce numéro accorde une large place à la gestion de l'eau. Sion est la première commune valaisanne à avoir formalisé sa stratégie en matière d'eau potable. L'objectif est d'assurer les besoins en eau d'une population sédunoise qui grandit, de répondre aux besoins - eux aussi croissants - de l'agriculture et de l'industrie, et enfin d'adapter la gestion de l'eau aux contraintes du changement climatique. La conciliation des différents usages repose sur une constante recherche d'équilibre. Et comme l'eau ne connaît pas de frontières, les solutions sont à trouver à l'échelle de la région. L'eau est un de nos biens les plus précieux. Prenons-en soin.

La durabilité ne se cantonne pas aux politiques publiques. Elle est aussi affaire de comportements individuels. Chacun peut faire quelque chose pour l'environnement. Dans la rubrique « Nature en ville », vous trouverez des idées et des conseils pour réaliser l'aménagement de votre balcon ou de vos extérieurs en favorisant la biodiversité.

Je le rappelle souvent: Sion est composée de villages et de quartiers, avec une vie locale extrêmement active. Le Conseil municipal consacre chaque année un franc par habitant pour soutenir les projets qui enrichissent les liens de proximité. L'an dernier, l'association des habitants de Châteaufort a mis sur pied une expo photo consacrée aux figures du quartier. Vous en retrouverez quelques clichés dans ce numéro.

Bel été à toutes et tous.

Philippe Varone
Président de Sion



> Parc des Aubépines ©Louis Dasselborne



> Les stations d'épuration de Sion traitent les eaux usées de toute la région.

- 8 – 9 L'eau potable, un défi au quotidien
- 10 La ville éponge, nouvelle philosophie pour la gestion des eaux
- 11 À la découverte des STEPS
- 12 – 13 Les cours d'eau sédunois, entre nature et sécurité
- 14 Interview de Raphaël Marclay, conseiller communal en charge des travaux publics et de l'environnement

Dossier **SION PREND SOIN DE SON RÉSEAU D'EAU**

Photographies : © Louis Dasselborne



L'EAU POTABLE, UN DÉFI AU QUOTIDIEN

Plus de 5 millions de mètres cubes d'eau potable sont distribués chaque année à Sion. Un important programme d'investissement est lancé sur dix ans afin de diversifier les sources d'alimentation et de moderniser les infrastructures.

2000 piscines olympiques d'eau sont consommées chaque année à Sion. 80% de cette eau provient de sources appartenant à la Ville ou aux communes et bourgsois voisines, principalement Arbaz et Savièse. Le reste est pompé dans la nappe phréatique.

Sous mandat de la Ville, OIKEN s'occupe de l'exploitation et de la gestion du réseau d'eau potable. Un réseau qu'il s'agit d'adapter aux défis à venir: augmentation de la population et des besoins en eau, changement climatique, probable diminution de la ressource. Un plan décennal d'investissements a été développé. Il couvre la période 2025–2035 et vise à renforcer la part des ressources propres de la Ville tout en réduisant la consommation énergétique liée aux pompages.

CHIFFRES CLÉS

5,3
millions de m³ d'eau distribués par an

150
litres d'eau consommés par jour et par habitant

238
km de conduites

16
réservoirs d'eau

5
stations de pompage avec 11 pompages

340
analyses bactériologiques ou chimiques par an

Mise en conformité du réseau des Agettes

Ancien et non maillé, le réseau d'eau de Salins–Les Agettes doit être complètement restructuré, avec l'interconnexion des conduites, le remplacement des canalisations vétustes ainsi que la mise en place de chambres coupe-pression et de réducteurs de pression, indispensables au bon fonctionnement du réseau compte-tenu des forts dénivelés. La Ville veut également valoriser l'énergie disponible en installant plusieurs microturbines qui produiront de l'électricité avant toute réduction de pression. Les captages d'eau doivent, eux aussi, être rénovés. En parallèle, des campagnes de prospection seront menées afin d'identifier de nouvelles sources exploitables.

Le réservoir de Wolff

Le réservoir de tête du réseau de Salins - Les Agettes. Alimenté par les eaux des sources situées en amont et celles provenant du barrage de la Grande Dixence, il joue un rôle essentiel dans l'approvisionnement en eau potable du secteur et de la ville. Toutefois son volume d'exploitation est insuffisant pour couvrir les besoins d'une zone en croissance. Un nouveau réservoir, doté d'une capacité de stockage de 840 m³ (contre 600 m³ aujourd'hui) est en construction.

Les travaux de génie civil ont débuté en 2024. Les conduites existantes ont été déviées pour garantir la continuité de la distribution d'eau. Le nouvel ouvrage se compose d'une structure en béton armé, partiellement enterrée. La partie apparente est recouverte d'un bardage en bois local. Les parois des cuves ont été coulées en une seule étape. Autres difficultés techniques importantes: assurer l'étanchéité des cuves et répondre aux normes de potabilité des ouvrages d'eau potable. Ces étapes réalisées, le montage des différents éléments de la chambre des vannes a pu commencer: installation des conduites hydrauliques, mise en place des équipements électriques, des systèmes d'automatisation, de la serrurerie ainsi que de l'ultrafiltration.

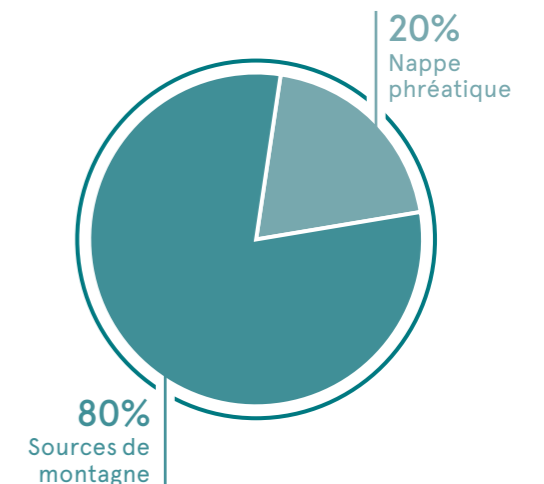
À l'extérieur du bâtiment, de nouvelles conduites ont été posées. Une fois les installations terminées, l'ancien réservoir sera démoli. Le nouvel ouvrage garantira une sécurité d'approvisionnement optimale.

Captage des sources de la Fille

Depuis l'été 2024, OIKEN modernise les installations de captage d'eau des sources de la Fille. Situées sur la commune d'Arbaz, ces sources appartiennent à la Ville de Sion et représentent près de 30% de l'eau distribuée à Sion. Les sept chambres de captage vont être remplacées par des installations modernes en polyéthylène. Elles constituent la première étape du parcours de l'eau de la source au robinet. Les conduites souterraines assurant la liaison entre les chambres de captage et les réservoirs principaux vont également être renouvelées.

Ce chantier d'altitude présente de nombreuses contraintes techniques et environnementales. S'y ajoutent les difficultés d'accès et d'intervention dans une zone protégée. La livraison des chambres de captage (1300 kg) s'est faite par hélicoptère.

La réalisation des tranchées et des fouilles est également mise à profit pour identifier de nouvelles sources. Ces eaux sont contrôlées par l'hydrogéologue du projet avant un éventuel raccordement au réseau de distribution. Elles augmenteront les capacités de production, contribuant ainsi à la sécurisation de la distribution d'eau potable pour la Ville de Sion.



LA VILLE ÉPONGE, NOUVELLE PHILOSOPHIE POUR LA GESTION DES EAUX

Canicules, sécheresses, précipitations intenses: l'augmentation de ces phénomènes obligent les collectivités publiques à revoir la gestion de l'eau en milieu urbain. Sion s'adapte.

Et si la ville était une éponge? Elle se remplirait en cas de pluies abondantes pour retenir dans son sol une partie de l'eau excédentaire. On limiterait ainsi les débordements et les inondations. L'idée paraît simple. Mais en milieu urbain où la majorité des sols est imperméable, cela nécessite de nombreuses adaptations.

Inspiré du cycle naturel de l'eau

Le concept de ville éponge privilégie l'infiltration, la rétention et l'évaporation des eaux pluviales, plutôt que leur évacuation rapide par les canalisations. «Les apports d'eaux non polluées aux stations d'épuration diminuent. Le ruissellement de surface se réduit et la recharge des nappes phréatiques est favorisée lorsque les conditions le permettent. L'eau doit être traitée comme une précieuse ressource et non plus comme un déchet», explique Patrick Astori, chef du service des travaux publics et de l'environnement.

Le plan général d'évacuation des eaux (PGEE) constitue le bras armé de cette nouvelle philosophie. Il organise la gestion des eaux usées et des eaux pluviales. Il définit le périmètre des égouts publics, détermine les mesures à prendre pour que les eaux claires ne soient plus amenées à la station d'épuration. Le PGEE délimite également les secteurs favorables à l'infiltration des eaux non polluées ou encore les conditions de rejet des eaux superficielles.

Trouver des solutions alternatives

Établi il y a plus de 20 ans, le PGEE est régulièrement mis à jour. Il s'appuie sur un contrôle étroit des projets de construction et d'aménagement et promeut systématiquement des solutions alternatives à l'évacuation vers les égouts. Les anciennes communes de Salins et des Agettes y ont été intégrées dès 2013, avec un suivi spécifique adapté aux enjeux du coteau (habitat dispersé, dangers géologiques).

Les investissements sont priorisés en fonction des risques. Bien sûr, la mise en place de ces nouvelles pratiques requiert une forte coordination entre les services communaux, les partenaires et les bureaux d'étude. Un effort particulier est mis sur l'adaptation des outils techniques et des aides à l'exécution, ainsi que le renforcement des compétences et le partage des bonnes pratiques.

Comme pour tout ce qui touche à la gestion de l'eau, la ville éponge doit se penser sur le plan régional. Sion et les communes voisines envisagent une planification à l'échelle du bassin versant. «Il s'agit d'anticiper les risques, de préserver les milieux naturels et d'accompagner le développement de la ville de manière responsable et durable», conclut Patrick Astori.



> Patrick Astori, chef du service des travaux publics et de l'environnement et Raphaël Marclay, conseiller municipal en charge du dicastère.

PLUS DE VERT ET DE BLEU

Les espaces verts – parcs publics, plantations et bordures, espaces naturels – jouent un rôle majeur dans la gestion des eaux de surface. Sion y travaille: nouveaux parcs publics, plantation d'arbres, gestion différenciée des surfaces vertes, etc. La rue des Aubépines est un exemple représentatif du concept de ville éponge, avec des sols perméables, des allées plantées et des canaux d'évacuation. Cet aménagement a amené beaucoup de qualité de vie dans le quartier, et s'inscrit dans une gestion intégrée, durable et résiliente des eaux urbaines.

À LA DÉCOUVERTE DES STEPS

Les stations d'épuration de Chandoline et de Châteauneuf assurent le traitement des eaux usées de toute la région. Un défi complexe au regard des exigences toujours plus élevées qui leur sont fixées.

Une douzaine de collaborateurs spécialisés exploitent et entretiennent le réseau séduois des stations d'épuration. Chandoline et Châteauneuf traitent les eaux usées de toute la région. S'y ajoutent les installations des Ronquoz et de Bramois, qui traitent les eaux agricoles, et la mini-STEP des Agettes, qui dessert un hameau non raccordé. L'équipe veille au bon fonctionnement et au respect des normes environnementales. «Les STEPS protègent la santé publique et préservent les écosystèmes en réduisant la pollution des eaux et des sols», explique Frédéric Clerc, le responsable.



La STEP de Chandoline

La STEP de Chandoline traite les eaux usées de la rive gauche de Sion, d'Uvrier et des communes de Vex, Ayent, et St-Léonard. Elle dessert ainsi un bassin versant d'environ 25 000 équivalents-habitants (EH), pour une capacité maximale d'environ 50 500 EH (voir encadré).

Entre 2012 et 2025, elle a été rénovée et agrandie. Les travaux ont débuté par la construction de nouvelles installations de relevage, de prétraitement et de décantation primaire. Le traitement biologique a ensuite été entièrement réhabilité. Enfin, de nouvelles installations de traitement des boues ont été mises en service, avec deux méthaniseurs et une installation de valorisation du biogaz par couplage chaleur-force (CCF), ce qui contribue à une meilleure efficacité énergétique.

La STEP de Châteauneuf

La STEP de Châteauneuf traite les eaux usées de la rive droite de Sion, à l'exception d'Uvrier, ainsi que des communes de Savièse, Grimisuat et Arbaz. Elle dessert un bassin versant d'environ 45 000 équivalents-habitants, pour une capacité de traitement de 66 667 EH.

Pour répondre aux nouvelles exigences de l'Ordonnance fédérale sur la protection des eaux, plusieurs adaptations sont prévues: traitement des micropolluants, renforcement du traitement de l'azote et du phosphore. La STEP devra également être adaptée à la croissance démographique et l'augmentation des charges liées aux activités agricoles et économiques. «Nous renforcerons également la résilience de nos installations face aux événements extrêmes, tels que les crues

et les inondations. Ces adaptations sont nécessaires pour préserver durablement la qualité du Rhône et des eaux souterraines», confirme Frédéric Clerc.

Les travaux sont prévus entre 2029 et 2033 et devront être réalisés tout en garantissant la continuité du traitement des eaux usées.

QU'EST-CE QU'UN ÉQUIVALENT-HABITANT (EH)?

C'est une unité de mesure utilisée pour le dimensionnement des STEPS. Elle correspond à la charge polluante organique biodégradable produite par une personne. Cette unité permet de mesurer non seulement les eaux usées des ménages, mais aussi celles provenant des écoles, des hôpitaux, des commerces, des hôtels et restaurants, et des industries et activités artisanales.

« Les STEPS protègent la santé publique et préservent les écosystèmes »

Frédéric Clerc
Responsable des STEPS



LES COURS D'EAU SÉDUNOIS, ENTRE NATURE ET SÉCURITÉ

Le Rhône, les rivières, les bisses et les meunières façonnent le paysage sédunois. S'ils sont essentiels à notre bien-être, ils peuvent également représenter un danger.

Fenêtres de nature dans nos paysages de plus en plus urbanisés, les cours d'eau et leurs berges offrent des habitats précieux pour de nombreuses espèces de poissons, d'amphibiens, d'insectes et d'oiseaux. Ces couloirs écologiques favorisent la circulation de la faune et contribuent à la résilience des écosystèmes face aux changements climatiques. Les cours d'eau jouent également un rôle fondamental pour l'agriculture et les zones habitées : irrigation des cultures, évacuation des excédents d'eau, régulation hydraulique. Ils améliorent ainsi grandement la qualité de vie des habitants.

Les actions de renaturation, et la gestion différenciée des berges participent à la préservation des différentes fonctionnalités des cours d'eau. Reste que ces derniers ne sont pas sans danger. C'est pourquoi différentes mesures sont prises pour protéger la population contre les crues et les débordements.

BISSES ET MEUNIÈRES

Classés au patrimoine culturel immatériel de l'humanité, les bisses illustrent le savoir-faire valaisan dans la gestion communautaire de l'eau. Le Valais en dénombre 208, dont 7 se situent sur le territoire sédunois.

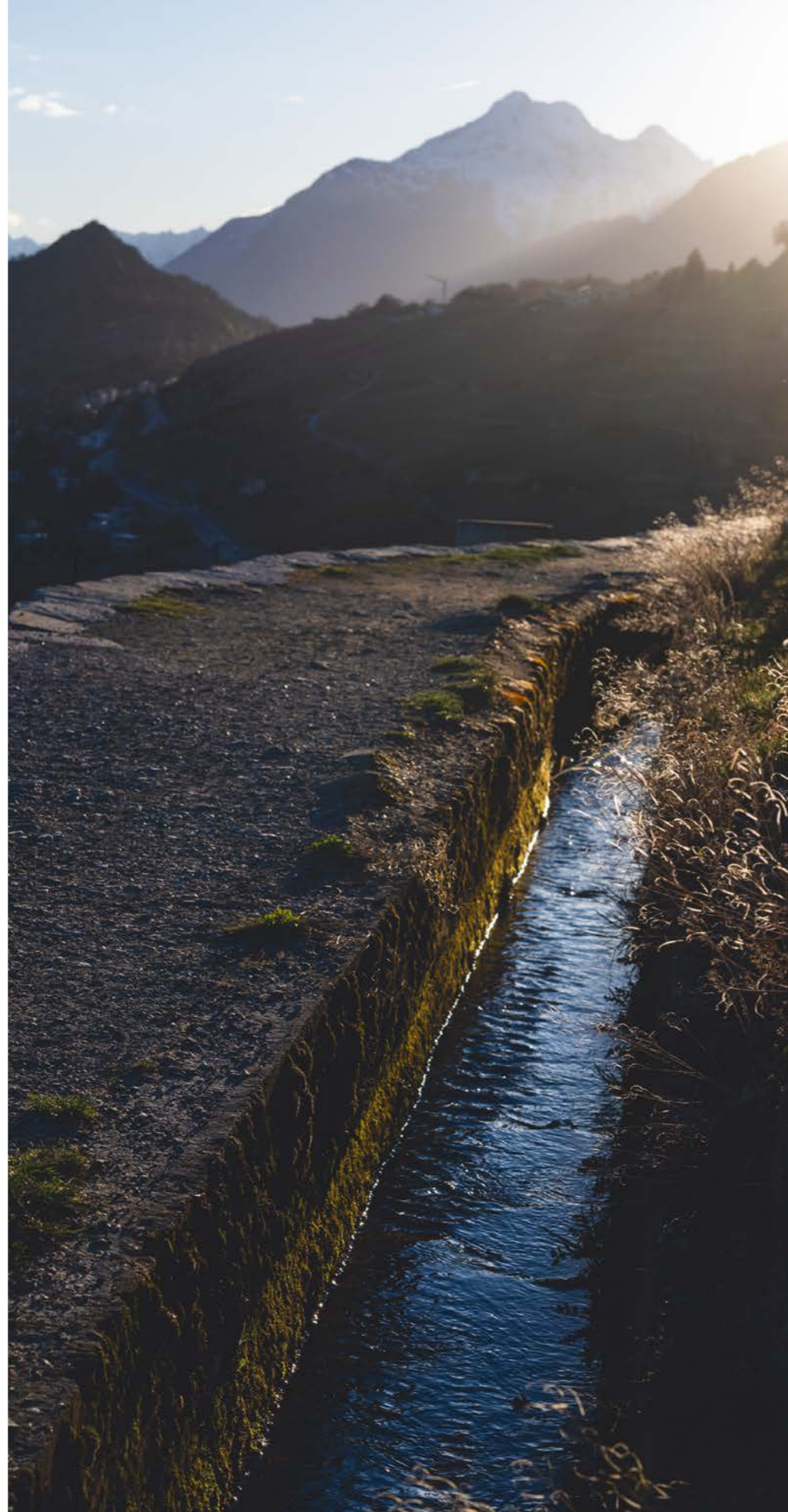
Le bisse de Clavau, le plus connu, relie la Lienne à la Sionne en longeant de magnifiques murs en pierres sèches et en traversant les vignobles en terrasse.

Autres bisses d'irrigation des vignobles : **le bisse de Montorge** relie l'ouest de la ville jusqu'à la plaine de Châtroz, tandis que **le bisse de Lentine** traverse les vignes au-dessus de Sion, dans la région de Diolly.

Sur la rive gauche, on trouve **le grand bisse de Vex**, **le bisse de Salins** et **le bisse de Baar**, tout trois construits au début du 15^e siècle, et toujours en eau.

Méconnues et pourtant si précieuses, **les meunières** sont des bisses de plaine. Elles se faufilent discrètement le long des champs, des routes et des habitations et tissent un impressionnant réseau d'irrigation dans cinq secteurs : Uvrier, Bramois, Champsec-Vissigen, Sion et Pont-de-la-Morge. L'équipe génie rural de la Ville de Sion gère l'utilisation de ces meunières et libère l'eau d'irrigation en fonction des besoins des agriculteurs.

Les meunières abreuvent les racines des arbres fruitiers, des plantes de prairie, du blé ou du maïs. Elles jouent également un rôle important dans la lutte contre le gel et pour la préservation des écosystèmes aquatiques. À l'avenir, ces bisses de plaine pourraient être davantage sollicités pour l'évacuation des eaux de surface en cas de fortes précipitations. Ils constituent également des points de fraîcheur bienvenus.



28 COURS D'EAU

La commune de Sion est parcourue par 28 cours d'eau. Le Rhône la traverse d'est en ouest sur 10,6 km. Cinq rivières majeures s'écoulent sur un axe nord-sud pour un total de 9,7 km : la Lienne, la Borgne, la Sionne, la Printse et la Morge. On dénombre enfin 22 torrents, 8 en rive droite et 14 en rive gauche, pour un cumul de 21,3 km. Ces cours d'eau sont source de vie. Ils structurent le territoire, façonnent les paysages et constituent un maillage naturel essentiel à l'équilibre environnemental et au développement de la commune.

Le Rhône

La protection contre les crues du Rhône s'inscrit dans le cadre de la 3^e correction du Rhône. Cinq mesures dites « anticipées » de renforcement des digues ont déjà été réalisées à Sion : à Vissigen, à Ste-Marguerite, au niveau de la sous-station H3, aux Ronquoz ainsi qu'à Aproz. Les travaux entrepris assurent la résistance des digues même en cas de crue, mais ne suppriment pas tout danger.

En effet, le gabarit du fleuve demeure insuffisant tant que la mesure dite « prioritaire » de Sion ne sera pas mise en œuvre. Il s'agira de renforcer les digues et d'élargir ponctuellement le lit du fleuve. La Ville de Sion appuie le Canton afin qu'un dossier puisse être déposé dans les meilleurs délais. En parallèle, elle soutient d'autres mesures anticipées comme la revitalisation du canal de Vissigen, des Nouveaux Ronquoz et de la Lizerne.

La Sionne

La Sionne a souvent causé des inondations. En juillet 1993, la rivière était sortie de son lit suite à de très gros orages et avait ravagé le centre-ville en y déversant des tonnes de gravats. Depuis, des mesures spécifiques ont été mises en œuvre afin d'augmenter la capacité d'écoulement et limiter les risques de débordement dans les secteurs urbanisés. Les berges ont été stabilisées. Les ouvrages hydrauliques ont été adaptés afin d'améliorer le transit des matériaux charriés. Ces interventions visent à réduire la vulnérabilité des quartiers depuis le hameau de la Sionne jusqu'à la gare

en passant par la vieille ville, ceci tout en maintenant une intégration paysagère de qualité.

La Morge

Des travaux sont actuellement en cours sur la Morge afin de renforcer la sécurité hydraulique. Ils portent notamment sur l'optimisation du gabarit du lit, la sécurisation des ponts et la gestion du transport solide. Ces mesures permettent d'anticiper les événements extrêmes, dont la fréquence et l'intensité pourraient augmenter avec l'évolution climatique, tout en assurant la protection des zones habitées et des surfaces agricoles.

La Borgne

Un projet de sécurisation est en préparation sur la Borgne. Il vise à adapter les aménagements existants aux exigences actuelles en matière de protection contre les crues et à améliorer la gestion des débits en cas d'événement exceptionnel. L'approche retenue cherche à concilier sécurité, valorisation écologique et protection du patrimoine, notamment du pont historique de Bramois, afin d'inscrire durablement la gestion du risque dans une vision cohérente du développement territorial.

À travers ces actions coordonnées sur l'ensemble de ses cours d'eau, la commune de Sion affirme sa volonté de protéger la population, de préserver la biodiversité, de soutenir l'agriculture, et de garantir une gestion durable et équilibrée de la ressource en eau.



Interview

« SION BÉNÉFICIE D'UNE SITUATION TRÈS PRIVILÉGIÉE »

Face au changement climatique et la croissance économique et démographique du Valais central, maintenir l'alimentation en eau de qualité est un défi exigeant. La Ville de Sion se veut exemplaire. Tour d'horizon des enjeux avec Raphaël Marclay, conseiller municipal en charge des travaux publics et de l'environnement.

On a grandi dans l'idée que la Suisse était le château d'eau de l'Europe, et qu'il suffisait de tourner le robinet. Est-ce que c'est toujours d'actualité ?

À Sion, nous sommes extrêmement privilégiés, avec de l'eau de grande qualité et en abondance, qui provient à la fois des sources des bassins versants et de la nappe phréatique. Malgré les épisodes de sécheresse que nous avons connus ces dernières années, nous n'avons jamais dû restreindre la consommation d'eau. C'est un véritable luxe aujourd'hui. Cela dit, nous devons prendre soin de cette précieuse ressource. Cela suppose une organisation importante pour entretenir le réseau et assurer une qualité irréprochable de l'eau potable.

À Sion, on utilise de l'eau potable pour arroser sa pelouse. Ne faudrait-il pas construire un deuxième réseau ?

Cette question a été étudiée. Mais construire un réseau séparé dédié à l'irrigation ne fait pas de sens dans le contexte sédunois. En effet, ce second réseau serait essentiellement alimenté par l'eau de la nappe phréatique, qui est pure et ne nécessite aucune filtration.

Quels sont les principaux défis pour les années à venir ?

Dans certains quartiers, le réseau est vieillissant et plusieurs conduites en fonte doivent être remplacées afin de réduire les pertes d'eau et de limiter les risques d'inondation. Nous devons également anticiper une hausse de la demande liée à la croissance démographique et au développement économique, dans un contexte de

réchauffement climatique qui modifie la disponibilité saisonnière de la ressource. Nos priorités sont claires : rénover l'infrastructure, économiser cette ressource précieuse et sécuriser l'approvisionnement en diversifiant les sources et en renforçant les échanges avec les communes voisines afin de mutualiser les capacités.

L'eau est aujourd'hui un enjeu régional. Comment se mettent en place les collaborations ?

Longtemps, l'eau était considérée comme un trésor communal qu'on ne voulait pas partager. Aujourd'hui, nous avons compris que nous devons mutualiser cette ressource pour mieux l'exploiter. Nous avons des échanges avec l'ensemble des communes voisines. La connexion des réseaux entre Sion, Sierre et Grône pour valoriser les eaux du val-lon de Réchy et sécuriser l'approvisionnement est un bon exemple. OIKEN a d'ailleurs créé une « Régionale des eaux » pour faciliter ces collaborations intercommunales, tant sur le plan technique que financier. Le projet de valorisation des eaux de la commune de Saint-Martin au bénéfice de Mont-Noble et de Sion s'inscrit dans cette dynamique.

Le prix de l'eau a augmenté ces dernières années. Comment déterminer le juste prix ?

Le budget de l'eau potable est géré via un compte autofinancé. Cela signifie que les recettes doivent couvrir les charges et qu'aucun bénéficiaire ne peut être dérogé. En 2026, cela représente environ 4 millions de francs d'investissement qui s'ajoutent aux 2 millions de francs nécessaires à l'entretien courant.

« Nous devons prendre soin de cette précieuse ressource. »

Le budget total de fonctionnement avoisine les 5,5 millions. Voilà ce qui détermine le juste prix. Aujourd'hui à Sion, on paie moins d'un franc pour mille litres d'eau. C'est parmi les tarifs les plus bas de Suisse.

L'eau de Sion est aujourd'hui une marque, avec même des produits dérivés, comme les fameuses carafes Eau de Sion. Pourquoi cette démarche ?

L'eau du robinet était perçue comme une ressource évidente, voire banale. Avec la création de la marque Eau de Sion, la Ville a lancé une démarche d'information et de promotion fondée sur la durabilité, la pureté et l'écologie. Depuis 2014, la carafe officielle est devenue un symbole fort, largement adoptée par les établissements publics et les citoyens. Nous avons également installé des fontaines dans les écoles. Pendant plusieurs années, nous avons organisé la Fête de l'eau, aux Îles. Nous travaillons maintenant sur un nouveau concept, toujours pour sensibiliser la population et en particulier les enfants. Dix ans après le lancement de cette campagne, il me semble que les citoyens ont redécouvert leur eau. Elle est devenue un produit identitaire et comme j'aime à le dire, une source de bonheur au quotidien !

Patrimoine

NOUVEL ÉCRIN DE LUMIÈRE POUR VALÈRE

La Ville de Sion revoit l'éclairage de ses sites patrimoniaux, en commençant par Valère. La nouvelle mise en lumière magnifie avec subtilité les contours de la basilique et du bourg médiéval fortifié. Elle donne une nouvelle dimension à ce trésor historique.



© Marc Aurel



C'est une petite révolution dans le paysage nocturne sédunois. Ce printemps (la date n'est pas encore fixée au moment où nous écrivons ces lignes), la Ville de Sion met en service le nouvel éclairage patrimonial de la colline de Valère. C'est la première étape d'une réflexion initiée dès 2019.

Cette modernisation était nécessaire. Les équipements actuels ont une quarantaine d'années et sont vétustes. Leur technologie est dépassée. Les lampes à sodium sont très énergivores et surtout, elles engendrent une importante pollution lumineuse. « Avec les nouvelles technologies LED, nous allons améliorer la rentabilité énergétique de l'éclairage patrimonial des châteaux et diminuer la pollution lumineuse grâce à un système de cadrage de la lumière intégré aux projecteurs. Mais surtout, nous allons gagner en qualité et offrir une mise en lumière beaucoup plus intéressante. Jusqu'à présent, nous avions un éclairage très vif, avec une lumière plate, un peu orangée, qui écrasait les reliefs. On va pouvoir moduler l'éclairage

au cours de la soirée, de l'année, et souligner certains détails architecturaux. L'éclairage doux des abords va supprimer cet effet de château flottant dans le ciel, que nous avons jusqu'ici », soulignent Vincent Kempf, chef du service de l'urbanisme et de la mobilité et Jérôme Luyet, responsable de l'éclairage public pour OIKEN.

Intervenir dans un site aussi sensible a nécessité un travail très minutieux. Marc Aurel designer urbain et grand spécialiste en matière d'éclairage public, a été mandaté pour imaginer le nouvel habillage lumineux. OIKEN, en charge de l'éclairage urbain, a réalisé les travaux et l'ingénierie technique avec l'appui d'une entreprise de génie civil sédunoise. Le service cantonal des monuments historiques, le service des forêts, de la nature et du paysage, appuyé par le bureau d'étude Drosera, ont veillé au respect des enjeux patrimoniaux et environnementaux.

La prochaine étape sera la mise en lumière du château de Tourbillon, prévue l'an prochain.



> Nouveau refuge de la SPA, à Uvrier

Infrastructures

NOS COMPAGNONS À QUATRE PATTES SONT GÂTÉS

Le récent refuge de la SPA Valais d'Uvrier et le nouveau parc canin des Échutes témoignent du soin que la Ville prend de nos animaux de compagnie.

Photographies: © Louis Dasselborne

À Uvrier, entre autoroute et vergers, un bâtiment discret aux lignes contemporaines abrite depuis quelques mois le refuge de la SPA Valais. Inauguré officiellement le 13 septembre 2025, ce centre marque l'aboutissement de plus de dix ans d'efforts assidus pour remplacer l'ancien refuge d'Ardon, devenu trop vétuste. Entre les recours et les changements de parcelles, son ouverture relève presque de l'inespéré. Finalement, la Ville de Sion met à disposition de l'association un terrain en zone d'intérêt général. « Il était inenvisageable de ne pas doter notre canton d'une structure professionnelle capable d'accueillir les

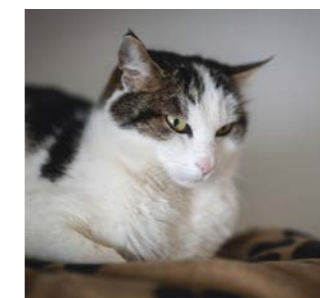
chiens et les chats en toutes circonstances. Il s'agit d'une obligation de service public », résume Raphaël Marclay, conseiller municipal et membre actif du comité de la SPA Valais.

D'utilité publique

En Valais, il n'existe en effet pas de lieu d'accueil cantonal institutionnalisé. Cette mission est assumée par des acteurs privés, en collaboration étroite avec la police cantonale, les polices municipales et l'Office vétérinaire cantonal. La SPA Valais est la plus grande association de ce type. Elle prend en charge les animaux blessés,

abandonnés ou séquestrés. Les situations à gérer sont multiples: accidents routiers, hospitalisations soudaines d'un propriétaire, décès ou maltraitements dénoncés. « Quand un animal se retrouve dans une telle situation d'urgence, l'État doit légalement le prendre en charge. On ne peut pas improviser », insiste Raphaël Marclay.

Le refuge accueille exclusivement des chiens et des chats. Des campagnes de capture et de stérilisation de chats errants sont menées en collaboration avec les communes afin de réguler leurs populations.



NOUVEAU PARC CANIN DES ÉCHUTES

À Sion, les chiens ont désormais leur royaume. Dans la zone des Échutes, la Ville a aménagé un parc canin public de près de 1200 m², entièrement végétalisé et pensé pour conjuguer bien-être animal et confort des maîtres.

Imaginé avec l'appui de spécialistes du comportement canin, cet espace sécurisé vise à favoriser la socialisation, l'exercice et le contact avec la nature. La Municipalité y voit une réponse concrète aux attentes des propriétaires de chiens. « C'était une demande récurrente lors de nos rencontres citoyennes », confirme Christian Bitschnau, vice-président de la Ville en charge de l'urbanisme et de la mobilité.

Le parc se distingue par son aménagement soigné. Divisé en deux zones (l'une pour les petits chiens, l'autre pour les grands), il est entièrement clôturé et doté

de doubles accès. Prairies hautes, buttes plantées, rochers et troncs d'arbres composent un décor naturel stimulant. Des modules de jeu et d'agilité permettent aux animaux d'y travailler équilibre, coordination et confiance.

Côté confort, rien n'a été laissé au hasard. Cette aire dédiée comporte en effet des bancs publics, des fontaines d'eau potable et une arborisation généreuse afin de garantir de l'ombre en été. L'accès y est facilité par la proximité d'un arrêt de bus et d'un parking gratuit.

Dans le prolongement du parc, la promenade de l'hôpital va bénéficier également d'améliorations. Des arbres seront plantés et des bancs installés afin de renforcer l'agrément du cheminement entre Sion et Bramois. Un nouvel espace de rencontre viendra compléter cet aménagement, transformant ce secteur en véritable lieu de détente pour les chiens comme pour leurs maîtresses et leurs maîtres.

Un outil moderne

D'un coût de 5,5 millions de francs, le bâtiment a été financé par des dons privés, des legs et avec l'aide de la Loterie Romande. Nulle recherche de luxe au nouveau refuge, conçu pour être un outil de travail fonctionnel. Le centre peut accueillir entre 60 et 80 animaux, selon leur taille. Il dispose de boxes spacieux, d'espaces extérieurs sécurisés, d'une zone de quarantaine, d'une salle d'opération et d'un système de chauffage performant par pompe à chaleur. Une douzaine de collaborateurs, dont plusieurs gardiens d'animaux diplômés, en assurent le fonctionnement quotidien. Ils sont épaulés par deux employées administratives et par un directeur.

Un budget prudent

Reconnue d'utilité publique par le Conseil d'État, la SPA Valais fonctionne avec un budget annuel de 700 000 à 800 000 francs pour l'ensemble du canton. Ses ressources proviennent des cotisations de ses quelque 2 500 membres, de subventions de la Ville, de prestations facturées (pensions, séquestres, etc.) et de dons.

Boucler le budget reste chaque année un défi. « Pour pérenniser nos ressources financières, nous proposons aux communes des contrats de prestations. Nombre d'entre elles ont déjà franchi le pas. Des conventions de collaboration sont en discussion avec plusieurs autres », explique Biliana Perruchoud, la présidente.

Un rôle social

Le refuge ne se contente pas d'héberger des animaux. Chaque jour, des bénévoles promènent les chiens. Des stagiaires y découvrent, quant à eux, un métier exigeant, fait de soins, mais également de nettoyage et de manutention.

À terme, la SPA souhaite développer davantage d'actions de sensibilisation auprès des écoles. « Oui, cela coûte de l'argent. Mais quand on met ces sommes en regard avec le bien-être que les animaux apportent à la société, la question prend une autre dimension », rappelle Raphaël Marclay.

Quartier libre

LES CREUSETS, LIEU DE FUSIONS

Mêlant les usages et les fonctions, ce quartier accueille des populations variées qui apprécient à la fois ses infrastructures et les services qu'on y trouve.

Photographies: ©Louis Dasselborne



> Éducation et sport trouvent une place de choix au sein du quartier.

Si Sion était un organisme vivant, le quartier des Creusets en serait l'un des poumons les plus actifs. Situé à l'ouest de la ville, ce secteur a longtemps été perçu comme une zone de passage, une sorte de trait d'union entre l'autoroute et le centre historique. Pourtant, il suffit de s'y promener pour capter l'intense énergie qui l'anime. Sans conteste, le quartier a su transformer ses racines autrefois agricoles et industrielles en un pôle de compétences et de vie incontournable. C'est aujourd'hui un véritable écosystème où la jeunesse, l'administration et le sport dessinent le visage d'une aire en pleine mutation (voir notre encadré). Ce foisonnement donne à ce quartier des airs de cité dans la cité.

Un peu d'histoire

Pour comprendre les Creusets, il faut opérer un retour en arrière. Jusqu'au milieu du XX^e siècle, cette partie de la ville était pour l'essentiel composée de terrains maraîchers et de zones artisanales. Le nom même de « Creusets » évoque ce passé lié à l'exploitation de la terre et à l'activité de petites industries de transformation.

Un véritable tournant se produit dans les années 60 et 70. La Ville de Sion, alors en pleine expansion démographique, choisit ce quartier pour y implanter des infrastructures d'envergure. L'arrivée du Lycée-Collège des Creusets en 1979 incarne l'émergence de cette nouvelle vocation. D'une zone périphérique, les Creusets se profilent comme le pôle principal en matière d'éducation, ceci pour des milliers de jeunes Valaisans.

Scolaire et administratif

Cette vocation est allée en se renforçant. Outre le Lycée-Collège et l'École Buissonnets Montani, le quartier abrite à l'heure actuelle le Centre romand en formation continue (CEFCO), de même que l'EPCA (École professionnelle commerciale et artisanale de Sion). Il se situe qui plus est non loin de l'École de commerce, de culture générale et préprofessionnelle (ECCG-EPP). Véritable emblème architectural du quartier, le collège accueille à lui seul plus de 1'200 élèves et 115 enseignants, ce qui en fait l'un des plus grands établissements d'enseignement secondaire du Valais.

Mais les Creusets ne sauraient être réduits aux bancs de ses écoles. Ils comportent également une importante composante administrative. En plus de certains dicastères clés de l'État du Valais, tels que la Police cantonale (et son imposante tour) ou le Service de la culture, on y trouve le Centre d'information et d'orientation (CIO) Région de Sion. Cette forte présence administrative et scolaire explique le fait que cette zone soit le théâtre quotidien d'un ballet de fonctionnaires et d'étudiants, mais aussi de sportifs.

Sportif et commercial

Car il s'agit bel et bien là de l'une des vocations principales des Creusets. Renommé depuis longtemps, l'Ancien Stand met ses installations variées à la disposition des amateurs d'athlétisme et d'autres disciplines. On y pratique aussi bien le basket que le beach-volley ou encore le football. Situées à proximité immédiate, la patinoire et la piscine couverte viennent compléter cette offre.

Le commerce local affiche, pour sa part, une belle diversité avec des cafés-restaurants aux cartes différenciées, ainsi que des spécialistes de l'immobilier ou des centres dédiés à l'esthétique (pour ne citer que ces quelques exemples). Le quartier constitue en outre un point de départ idéal pour rejoindre les berges du Rhône, proposant un contraste saisissant entre l'effervescence des rues et le calme de la nature.

Des projets stimulants

L'un des défis majeurs des Creusets a toujours été la mobilité. Porte d'entrée de Sion, le quartier doit se réinventer pour endiguer les risques de sur-fréquentation. Les aménagements routiers programmés qui relieront à l'horizon 2028-2029 Sion à Pont-de-la-Morge feront la part belle à la mobilité douce. Les larges avenues actuelles seront dotées de pistes cyclables sécurisées et la desserte par les transports publics sera renforcée pour devenir l'une des plus denses de la capitale.

Le futur des Creusets semble appelé à s'écrire sous le signe de l'urbanisation maîtrisée et de la convivialité. L'enjeu pour les dix prochaines années? Maintenir cette âme vivante tout en stimulant le dynamisme économique et en créant de nouveaux espaces de rencontre pour les habitants.

En résumé, les Creusets ne sont pas qu'un lieu où l'on passe, mais un endroit où l'on vit, où l'on apprend et où l'on se détend. De par sa capacité à se réinventer sans cesse, ce quartier incarne parfaitement l'esprit de Sion : une ville fière de son héritage, mais résolument tournée vers l'avenir.

LEURS CREUSETS



Jérémy

«Je suis originaire de Douvaine. Je suis actuellement en rééducation suite à une opération de la hanche avec pose d'une prothèse. Je suis passionné de football. En temps normal, je viens tous les jours à l'Ancien Stand pour m'entraîner. J'aime beaucoup ces infrastructures, comme

la piste avec les copeaux de bois pour courir. Des personnes de tous les âges se croisent ici. L'ambiance est très conviviale. Il arrive même que d'autres joueurs de football m'invitent de façon spontanée à participer à de petits matchs. En plus, la météo est en général très bonne dans votre région.»



Johann

«J'ai repris le commerce de cycles de mon père en 2020. J'aime beaucoup ce quartier. Je m'y sens bien. Pour notre activité, il constitue un bel outil de travail. D'ici, il est très facile d'aller tester notre matériel en toute sécurité, car nous nous trouvons à proximité de plusieurs endroits où il y a très peu de circulation. Les Championnats du monde de Mountain Bike UCI de septembre dernier ont, quant à eux, donné un excellent coup de projecteur sur notre ville en termes de pratique du cyclisme.»

Donia et Amandine

«Nous sommes toutes les deux étudiantes en cinquième année au Lycée-Collège des Creusets. Ce quartier est convivial et calme. On croise souvent des habitants qui y vivent depuis de nombreuses années. Il y a beaucoup d'installations différentes, ce qui permet à tout le monde de pratiquer sa passion. Notre établissement est par contre un peu éloigné du centre. Il est donc compliqué d'aller chercher de quoi nous ravitailler pendant les pauses. Nous avons parfois juste le temps de nous rendre à la station-service. À midi, nous préférons aller au centre commercial pour dîner.»



D'ici et d'ailleurs

ROBERTA RUGGIERO, AU NOM DES ENFANTS

Arrivée à Sion en juin 2011 pour y séjourner deux ans, la directrice de la Children's Rights Academy n'en est plus jamais repartie. Rencontre avec cette figure reconnue des droits de l'enfant.



© Louis Dasselborne

Établie depuis quinze ans à Sion, Roberta Ruggiero parle de la capitale valaisanne comme de « sa maison académique ». Cet ancrage local solide lui a permis de construire un parcours professionnel résolument tourné vers le monde. Cette universitaire, qui dirige la Children's Rights Academy, est aujourd'hui une figure reconnue en matière de droits de l'enfant, aussi bien en Suisse qu'à l'international.

Le point d'orgue de son impressionnant parcours est la remise en mai 2025 de la Médaille du jubilé de la Chaire UNESCO Janusz Korczak. Cette distinction lui a été décernée pour récompenser son engagement en faveur des droits de l'enfant et de l'éducation en lien avec les objectifs de développement durable.

« JE N'AURAIS PAS PU VIVRE À GENÈVE »

Née dans les Apennins, à Molise, Roberta Ruggiero a longtemps vécu à Florence, « ce véritable musée à ciel ouvert ». À son arrivée en Valais, l'intégration n'est pas immédiate. Elle découvre une spécificité bien sédunoise : l'importance de l'exposition solaire dans les annonces immobilières. « J'ai dû apprendre à lire la ville en fonction des montagnes. Rapidement toutefois, la qualité de vie m'a convaincue de m'installer durablement ici avec ma famille. J'apprécie beaucoup la proximité avec la nature, le calme, la convivialité et le soleil. Je n'aurais pas pu vivre à Genève », glisse-t-elle en souriant.

Rendre les enfants visibles dans le débat public

Juriste de formation, Roberta Ruggiero s'est très tôt orientée vers les droits humains, la démocratisation et l'analyse des politiques publiques. « Je tenais à travailler dans ce domaine. Mais c'est un incroyable concours de circonstances qui a permis que ce projet se concrétise », confie-t-elle. Le déclic est survenu lors de sa rencontre avec le professeur Angelo Saporiti à l'Université du Molise, à Campobasso en Italie. Celui-ci l'initie à une approche interdisciplinaire des droits de l'enfant qui mêle droit, sociologie et analyse des politiques publiques. Il ne cesse de lui marteler une idée qui la marque durablement : « Make them count », c'est-à-dire « faites en sorte qu'ils soient pris en compte ».

L'objectif consiste à rendre les enfants visibles dans le débat public en leur accordant une place mesurable et objectivable à travers des données et des indicateurs. Cette conviction irrigue encore aujourd'hui le travail de Roberta Ruggiero.

Titulaire d'un doctorat en études sociojuridiques sur la protection et la promotion des droits de l'enfant, elle a récemment publié un ouvrage co-édité proposant le premier ensemble d'indicateurs couvrant l'intégralité des droits consacrés par la Convention relative aux droits de l'enfant. « Les statistiques ne sont pas froides. Elles constituent des outils complémentaires pour comprendre les conditions de vie des enfants et améliorer concrètement les politiques publiques », insiste-t-elle.

De Florence à Bramois

Avant son arrivée à Sion, Roberta Ruggiero a travaillé à Florence où elle supervisait un réseau européen d'observatoires nationaux sur l'enfance et l'adolescence. En 2011, elle postule pour devenir coordinatrice académique du Master of Advanced Studies in Children's Rights, alors porté par l'Institut universitaire Kurt Bösch (IUKB) en collaboration avec l'Université de Fribourg.

Elle imagine alors résider à Sion durant deux ans, puis rentrer en Italie, mais, une nouvelle fois, un concours de circonstances bouscule son parcours. Elle découvre à Bramois un environnement unique, à proximité d'une ville au rayonnement international où l'on peut développer des projets globaux tout en restant proche du terrain.

En 2015, les activités de l'IUKB sont intégrées au sein du Centre interfacultaire en droits de l'enfant (CIDE) de l'Université de Genève, conduit aujourd'hui par Karl Hanson et Frédéric Darbellay. Roberta Ruggiero poursuit son engagement. Elle guide aujourd'hui le réseau européen Children's Right European Academic Network (CREAN) et elle dirige plusieurs formations.

Parmi les initiatives phares de ce pool figure le premier MOOC (un cours en ligne de masse) interdisciplinaire sur les droits de l'enfant, lancé en 2016 avec Jean Zermatten et Philip Jaffé. Près de 9 1000 participantes et participants

à travers le monde ont déjà suivi ce module à distance ! À cela s'ajoute le Master interdisciplinaire en droits de l'enfant (MIDE). Victime de son succès, la filière a dû instaurer cette année un numerus clausus pour faire face à l'augmentation exponentielle des candidatures. En 2022, elle lance la Children's Rights Academy, une unité du CIDE dédiée à la formation continue qu'elle dirige depuis sa création.

Impact local assumé

Si son action rayonne à l'international, Roberta Ruggiero revendique un ancrage solide dans notre canton. En 2012, elle contribue à la création de l'Observatoire cantonal valaisan des droits de l'enfant, le premier en Suisse. Elle participe également à la mise en place d'un Observatoire latin de l'enfance et de la jeunesse. En 2023, elle dirige pour l'Office fédéral des assurances sociales une étude sur la faisabilité d'une institution indépendante dédiée aux droits de l'enfant en Suisse.

Son ambition ? Faire en sorte que la Suisse devienne un pays proactif plutôt que réactif en matière de droits de l'enfant. Pour ce faire, il convient selon elle d'anticiper les risques et de renforcer les politiques publiques avant que les violations ne surviennent. Toujours avec la même boussole, elle cherche à relier le monde académique, les décideurs politiques et les professionnels de terrain.

NATURE ET PATRIMOINE

Roberta Ruggiero habite au centre-ville et monte volontiers à Valère pour s'accorder une respiration. Elle aime en outre faire découvrir à ses amis de passage les vestiges des thermes romains situés sous la cathédrale, tout comme le bisse de Clavau. « J'adore la lumière d'automne qui embrase la vallée. J'apprécie énormément les couleurs en cette saison qui est ma préférée. Du coup, j'oblige tout le monde autour de moi à aller marcher dans les vignes », confie-t-elle.

Entre raclette, brisolée et chasse, Roberta Ruggiero incarne à la perfection l'esprit « d'ici et d'ailleurs » qui est celui de cette rubrique. Une trajectoire où la recherche nourrit le territoire et où une cité à taille humaine devient le point d'ancrage d'un engagement global en faveur des enfants.

Nature en ville

COMMENT AMÉNAGER SON BALCON

Terrasse, balcon ou bord de fenêtre : aucun espace n'est trop petit pour créer une oasis de nature en ville. À condition de respecter quelques règles.

Photographies : ©Pro Natura

Parce que c'est bon pour la tête et bon pour les yeux. Aménager son balcon est une aventure gratifiante. Quelques plantes en pot ou une façade végétalisée suffisent à se faire plaisir et réjouir nos voisins aîlés. Les oiseaux, les papillons, les coléoptères et les abeilles sauvages profitent d'un balcon végétalisé.



> Quelques plantes suffisent à créer des espaces de nature en ville.



Avant de dévaliser la jardinerie, il faut se poser quelques questions.

- Quel est mon objectif? Esthétique, avec des fleurs; favorable à la biodiversité, avec des plantes indigènes ou mellifère; ou alors gourmand, avec des herbes aromatiques, des légumes et des petits fruits.
- De quelle place je dispose?
- Où se trouve l'eau? Et qui va arroser mon balcon pendant mes vacances?

Il est temps de penser aux aspects techniques :

- Quelle est la charge admise sur mon balcon ou ma terrasse? Où s'écoule le surplus d'eau? Que dit le règlement de mon immeuble?
- Quelle est l'exposition au soleil et au vent? Un balcon très ensoleillé nécessitera beaucoup d'eau!

LES BIENFAITS D'UN BALCON VERT

Régulation climatique

Les plantes atténuent l'effet d'îlot de chaleur grâce à l'évaporation et la transpiration produites par les plantes.

Régulation des cycles naturels

Régulation des eaux de pluie, amélioration de la qualité de l'air, puits de CO₂.

Contribution à la mise en réseau des différents milieux écologiques

Amélioration de la santé et du bien-être des habitants.

On peut alors imaginer son aménagement. Pour un espace favorisant la biodiversité, Pro Natura conseille de miser sur la diversité végétale et de choisir des plantes sauvages indigènes, favorable aux oiseaux et aux insectes. Les plantes grimpantes agrandissent la surface végétalisée et permettent une connexion écologique entre le balcon et le toit ou le sol. Il convient également de renoncer aux pesticides et au terreau contenant de la tourbe. De nombreux substrats sans tourbe sont d'excellente qualité. En revanche, les terres locales sont lourdes et compactes. Elles sont donc peu indiquées sur les balcons.

Passons aux pots, à choisir de taille généreuse pour faciliter l'arrosage. Privilégier également les matériaux résistants au gel. Les pots doivent avoir un trou d'évacuation. Une soucoupe est indispensable pour récupérer le trop-plein d'eau d'arrosage. Pensez à la remplir de sable. L'eau stagnante favorise le développement de moustiques-tigres.

« Pour les jardiniers en herbe, il faut aménager sa terrasse en pensant à se faire plaisir. »

Morgan Dick
Chef-jardinier de la Ville de Sion

Tous ces conseils ne doivent pas faire oublier l'essentiel : la joie ! « Pour les jardiniers en herbe, il faut aménager sa terrasse en pensant à se faire plaisir : cultiver des plantes qui nous émerveillent lorsqu'on boit son café le matin, planter des herbes aromatiques qui sentent bon et qu'on peut utiliser pour cuisiner. Jardiner doit rester une expérience didactique liant émerveillement et parfois déception. Toutes les plantes sont naturelles, et les plantes locales d'aujourd'hui ne sont pas forcément celles d'hier ou celles de demain. Au final la nature à toujours raison », rappelle Morgan Dick, chef-jardinier de la Ville de Sion.

Intégration

SION-COLÓN, 20 ANS D'UNE AMITIÉ TRANSATLANTIQUE

En 2006, Sion scellait son unique jumelage avec Colón, une cité argentine baignée par le fleuve Uruguay. Voici un point sur les célébrations prévues.

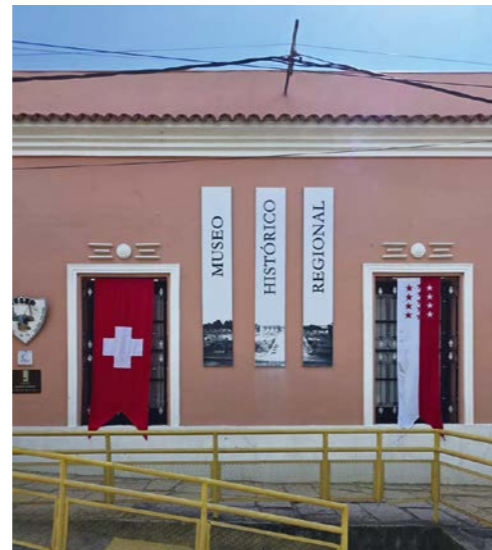
Photographies: © Association Valais-Argentine



> L'association Valais-Argentine apporte un soutien précieux aux enfants et aux jeunes issus de quartiers défavorisés.

Il est des rapprochements qui relèvent du protocole et d'autres qui se vivent comme une histoire de famille. Celui qui unit Sion à Colón appartient sans conteste à la seconde catégorie. Vingt ans après sa signature, ce partenariat demeure le seul que la capitale valaisanne entretienne à l'étranger et il n'a rien perdu de sa vitalité.

Le lien entre les deux cités dépasse largement les échanges institutionnels. « Chaque fois qu'on se rend là-bas, c'est d'abord une rencontre humaine. Derrière ces projets, ce sont des visages, des histoires et une mémoire commune qui se répondent d'un continent à l'autre », confie Bruno Clivaz, président de l'association Valais-Argentine.



> Le musée historique régional entretient la mémoire de l'immigration valaisanne à Colón.

Né de l'émigration

Pour comprendre la profondeur de ce rapprochement, il faut remonter à la fin du XIX^e siècle, lorsque des familles valaisannes quittent nos montagnes pour tenter leur chance en Amérique du Sud. À Colón, ville située près de la frontière uruguayenne et forte aujourd'hui de quelque 33 000 habitants, leurs descendants arborent toujours des patronymes familiers à nos oreilles. De nombreux noms de rues, d'hôtels ou de commerces rappellent les origines valaisannes de leurs fondateurs.

Au fil des décennies, cette mémoire vivante s'est transformée en une volonté de se reconnecter à la terre de leurs ancêtres. Dès 1989, des Argentins commencent à apprendre le français afin de venir rencontrer leurs

cousins suisses. Deux ans plus tard, près de mille d'entre eux participent aux célébrations du 700^e anniversaire de la Confédération.

À Colón, le Centre d'études Valais-Argentine, reconnu par l'Alliance française, naît de cette dynamique. Quand Sion officialise ce jumelage en 2006, la relation repose donc déjà sur des bases solides, nourries par l'engagement associatif.

Au plus près des besoins

« Nous essayons toujours de privilégier des actions concrètes. L'association soutient notamment des structures éducatives et sociales destinées aux enfants et aux jeunes issus de quartiers défavorisés. Cet axe reste notre priorité », explique Bruno Clivaz. Financement

d'équipements scolaires, création d'aires de jeux, d'ateliers de créativité ou promenades scolaires représentent autant d'initiatives qui témoignent de cette solidarité active.

Plus récemment, un espace d'accompagnement pour adolescentes a vu le jour avec deux psychopédagogues professionnelles. L'objectif est d'offrir écoute et soutien à des jeunes filles parfois fragilisées par leur environnement.

Cette collaboration s'étend aussi au domaine patrimonial. Musées, fresques évoquant l'épopée migratoire ou outils de recherche généalogique contribuent à maintenir vivante notre histoire commune. Dans l'un de ces espaces, les visiteurs peuvent retrouver la trace de leurs ancêtres (le nom d'un bateau, une date de départ, un village d'origine, etc.) et mesurer le chemin parcouru.

« Derrière ces projets, ce sont des visages, des histoires et une mémoire commune qui se répondent d'un continent à l'autre. »

Bruno Clivaz
Président de l'association
Valais-Argentine

Un jubilé en trois temps

Plusieurs célébrations sont prévues pour fêter les 20 ans du jumelage Sion-Colón. En début d'année, une délégation sédunoise a effectué un voyage officiel en Argentine (voir encadré). En juin prochain, seize membres argentins de l'association arriveront en Valais. Ce séjour sera ponctué d'un événement hautement symbolique, à savoir la pose d'une plaque commémorative sur la place du Scex, à Sion, face à la fontaine jumelle de celle qui orne la ville de Colón.

Point d'orgue de ces retrouvailles, le couvert de Gravelone accueillera le 14 juin une grande fête aux couleurs de l'Argentine. Entre les accents passionnés du tango et les parfums d'un « asado » (le barbecue traditionnel), les membres valaisans et argentins de l'association partageront un moment de convivialité. Enfin, un voyage réunira à nouveau des représentants des deux pays à Colón en fin d'année, mêlant cérémonies officielles et découvertes.

Le défi de la transmission

L'association Valais-Argentine compte environ 200 membres. Le renouvellement des générations constitue un enjeu majeur pour elle. « Au départ, beaucoup voulaient retrouver des proches. Aujourd'hui, il faut donner envie aux plus jeunes de s'approprier cette histoire », observe Bruno Clivaz.

Les réseaux sociaux facilitent heureusement les échanges et contribuent à maintenir un contact quotidien entre les partenaires. « Il faut être allé là-bas pour comprendre. Quand on voit la réalité et les liens qui se tissent, on sait pourquoi il vaut la peine de continuer », résume-t-il, non sans émotion, mais avec la conviction que l'essentiel est assuré.



NOTRE PRÉSIDENT SUR PLACE

Du 24 au 27 janvier 2026, une délégation de représentants du district de Sion, emmenée par Philippe Varone, président de la Ville, s'est rendue à Colón. Plus qu'une simple visite de courtoisie, ce voyage a constitué une expérience humaine très forte avec d'émouvantes rencontres avec nos cousins qui portent nos patronymes depuis près de 170 ans.

« J'ai eu le plaisir de faire connaissance avec des Varona et des Varone qui m'ont éclairé sur le difficile chemin de l'immigration de leurs aïeux. Nous avons eu également l'occasion de lancer les célébrations du vingtième anniversaire du jumelage et de découvrir les belles réalisations de l'association Valais-Argentine. De plus, nous avons inauguré un parc solaire cofinancé par le district de Sion qui alimente l'usine de filtration d'eau potable de Colón. Ce voyage m'a montré l'impérieuse nécessité de partager le parcours de vie de nos cousins argentins afin d'éclairer la question très actuelle de l'immigration, surtout auprès de notre jeunesse. Un projet culturel pourrait naître dans ce sens », témoigne Philippe Varone.



Renseignements
et adhésion
valais-argentine.ch

Sion en images

CHÂTEAUNEUF À TRAVERS SES HABITANTS

Photographies: © Lydia Evéquo - lydia.evequo@gmail.com

Lydia Evéquo a croqué la vie de son quartier à travers les portraits de celles et ceux qui l'habitent. L'exposition a été soutenue dans le cadre du budget participatif 2025. Reflets.



Benjamin

« C'est mon neveu. Il a 3 ans. C'est le plus jeune visage de l'exposition. Il incarne l'enfance, le futur du quartier où sa famille est revenue s'installer. Il a son petit arrosoir, les mains pleines de terre, un grand sourire. C'est une photo très engageante, pleine d'espoir. »



Audace

« Nous sommes de la même génération. Je le connais depuis l'adolescence. Il a grandi dans le quartier. Il est entraîneur au FC Châteauneuf. Il fait le lien avec les enfants et les personnes plus âgées, avec générosité et simplicité. »

32 photos en noir-blanc, grand format, installées le long de la route de la Treille. Organisée durant l'hiver, l'exposition « Visages de Châteauneuf » a conquis les habitants du quartier, venus en nombre se reconnaître ou admirer quelques figures emblématiques de leur petit coin de ville. Lydia Evéquo raconte: « Je rentrais d'Espagne avec un diplôme de photo en poche. Et j'ai commencé à regarder mon quartier un peu différemment, avec ces questions: qu'est-ce qui fait qu'on est d'un endroit? Quels sont les liens vivants qui forment un quartier? ».

Bientôt germe l'idée de photographier les habitants de Châteauneuf. Encore fallait-il définir un cadre, un lieu, une esthétique. Et convaincre les gens de poser pour elle. Après l'envoi d'un flyer et la création d'une page Instagram, le bouche-à-oreille se met en marche. Au final, 44 personnes participent à l'aventure, seules, à deux ou en groupe. Lydia Evéquo peut compter sur l'appui de l'association des habitants de Châteauneuf. Le projet a également été soutenu dans le cadre du budget participatif de la Ville de Sion.



Elsa

« Je la connais depuis une dizaine d'années et c'est moi qui lui ai proposé de poser. Elle m'a fait confiance, avec un certain courage. C'est une très belle personne. Elle représente pour moi la population migrante de notre quartier. La photo s'est faite chez elle, en toute simplicité, autour d'un café érythréen. »



Alphonse

« C'est une des figures du quartier. Un terrien, qu'on voyait toujours en train de se promener. On le voit ici avec son bâton, il rentre de la vigne. Il est décédé peu avant l'exposition. J'ai choisi cette photo car elle montre la transmission entre les générations. Les gens viennent et s'en vont. Nous sommes de passage. »

LE FESTIVAL D'ART DE RUE, LA VIEILLE VILLE COMME TERRAIN DE JEU ARTISTIQUE

Depuis plus de 25 ans, le Festival d'Art de Rue fait vibrer la vieille ville de Sion et la transforme en un immense terrain de jeu artistique, festif et ouvert à tous. Le temps d'un week-end, les ruelles s'animent, les places s'emplissent de musique et les passants deviennent spectateurs, souvent par surprise. Acrobaties spectaculaires, concerts entraînants, théâtre décalé, humour, poésie et performances visuelles se succèdent dans une ambiance conviviale et chaleureuse.

Né de l'envie de faire sortir l'art des salles pour le partager librement avec le public, le festival défend depuis ses débuts une culture accessible, vivante et proche des gens. Chaque

édition est préparée avec passion durant de longs mois : repérage d'artistes talentueux, création de moments inattendus et mise en valeur des lieux emblématiques de la vieille ville.

Ici, on flâne, on s'arrête, on rit, on s'émerveille et on se laisse porter par l'énergie unique du spectacle vivant. En famille, entre amis ou simplement au détour d'une promenade, chacun y trouve son moment de magie.

Le Festival d'Art de Rue est bien plus qu'un événement : c'est une fête collective, un rendez-vous incontournable qui célèbre la créativité et le plaisir d'être ensemble, au cœur de Sion.



> Spot Estival © Pierre Daendliker



> Châteaux et musées en fête © José Simoes



> Les grandes inspirations © Olivier Lovey

Festivals de l'été

Festival d'Art de Rue
5 – 6 juin 2026
Vieille ville
artderue.ch

Electroziles
Musique électronique
19 – 20 juin 2026
Domaine des Îles
electroziles.com

Pollen Festival
Musique, expos et arts vivants
3 – 5 et 9 – 11 juillet 2026
Vieille ville
pollenfestival.ch

Sion sous les étoiles
Musiques actuelles
16 – 18 juillet 2026
Plaine de Tourbillon
sionsouslesetoiles.ch

Open air cinéma
25 juillet – 9 août 2026
Place Maurice-Zermatten
openaircinemasion.ch

Palp Festival – Schlösser
Musique, nature, terroir et arts vivants
22 – 25 juillet 2026
Vieille ville et châteaux
palpfestival.ch

Le Spot estival
23 juillet – 8 août 2026
Place des Théâtres
spot-sion.ch

Académie de musique Tibor Varga
Concerts classiques
13 juillet – 15 août 2026
Musée de la nature et Grenette
sion-violon-musique.ch

Guinness Irish Festival
6 – 8 août 2026
Domaine des Îles
guinnessfestival.ch

Sion jazz
14 – 29 août 2026
Jardins de la Maison du Diable
sionjazz.ch

Festival international de l'orgue ancien
11 juillet – 22 août 2024
Basilique de Valère
orgueancien-valere.ch

Sion Festival
Musique classique
21 août – 6 septembre 2026
Salle Noda BCVs, Pôle Musique et églises de Sion
sion-festival.ch

Musique en fête,
24 heures de musique en vieille ville
21 – 22 août 2026
sion-festival.ch

Redida
Rencontre d'ici et d'ailleurs
24 – 29 août 2026
Place du Scex
redida.ch

Ouverture-Opéra
La Traviata
28 août – 23 septembre 2026
Ancienne usine de Chandoline
ouverture-opera.ch

Musées et expositions

Maison de la nature
Six pattes!
Jusqu'au 8 novembre 2026
maisondelanature.ch

Ferme-Asile
Adam Cruces & Louisa Gagliardi
Jusqu'au 28 juin 2026
Klodin Erb
11 oct. 2026 – 10 janvier 2027
Promenade des Pêcheurs 10
ferme-asile.ch

La Grenette de la Ferme-Asile
À l'errance de nos pas
29 mai – 23 août 2026
Rue du Grand-Pont 24
ferme-asile.ch

Maison du diable – Fondation Fellini pour le cinéma
40^e anniversaire du film
21 août – 12 septembre 2026
Lieux communes
18 sept. – 7 novembre 2026
François Pont / Isabelle Pilloud
13 nov. – 26 décembre 2026
4 rue de Savièse
grandfontaine.com

Les Arsenaux – Médiathèque Valais Sion
40^e anniversaire du film
20 sept. 2026 – 31 janvier 2027
Le Nom de la rose : Documents originaux du film et Patrimoine médiéval
15 mai – 15 juillet 2026
mediatheque.ch

Musée d'art – La Majorie
Les grandes inspirations
26 mai 2026 – 31 janvier 2027
Prix culturel Manor 2026 : Miro Aron
20 sept. 2026 – 31 janvier 2027
musees-valais.ch

Musée d'histoire
(Im)mortelles – les stèles néolithiques de Sion
Dès le 20 juin 2026
Vieux-Collège 22
De la Préhistoire à nos jours
Exposition permanente
Bourg de Valère
musees-valais.ch

Musée de la nature
Océan au sommet
26 mai – 13 septembre 2026
L'homme et la nature en Valais
Exposition permanente
Rue des Châteaux 12
musees-valais.ch

Galerie de la Grande Fontaine
Antoine Martin
12 juin – 25 juillet 2026
Grégory Corthay
21 août – 12 septembre 2026
Lieux communes
18 sept. – 7 novembre 2026
François Pont / Isabelle Pilloud
13 nov. – 26 décembre 2026
4 rue de Savièse
grandfontaine.com

Maison Platea
Simone Guhl-Bonvin,
100^e anniversaire
Jusqu'au 24 juin 2026
Rue du Vieux-Collège 14

Théâtre et musique

Le Spot
(Sion pôle des théâtres)
Théâtre de Valère et Petitthéâtre
Rue du Vieux-Collège 22 et 9
spot-sion.ch

Théâtre Indocile
Route de Riddes 87
theatreindocile.ch

Théâtre Alizé
Route de Riddes 87
alize-theatre.ch

Teatro comico
Avenue du Ritz 18
teatrocomi.co

Salle Noda BCVs
Concerts et congrès
Avenue de Tourbillon 22
noda.ch

Pôle Musique
Rue du Rawil 47
polemusique.ch

Le Port Franc
Salle de musiques actuelles
Route de Riddes 87
leportfranc.ch

Schubertiade Sion
Musique de chambre
De mai à novembre 2026
Maison de Wolff
Rue de Savièse 16
schubertiadesion.ch

Les Riches Heures de Valère
Musique ancienne et baroque
20 sept. et 11 octobre 2026
Valère
8 novembre 2026
Noda BCVs
lesrichesheuresdevalere.ch

Manifestations sportives

Valais cycloportive & running
La boucle des passerelles séduisantes (running)
31 juillet 2026
La cycloportive du Valais
1^{er} août 2026
Places du Scex et du Midi et Valais central
running.cycloportive-valais.ch

Valais Triathlon Festival
14 – 16 août 2026
Domaine des Îles
valaistriathlon.ch

SlowUp Valais
7 juin 2026
Cours Roger-Bonvin
Parcours entre Sion et Sierre
slowupvalais.ch

Ride the Alps
Cyclisme
26 – 28 juin 2026
Départs Place du Scex
ridethealps.ch

Axa Open de Sion 2026
Tournoi international ATP
Challenger de tennis masculin
17 – 23 août 2026
TC Valère
opendesion.com

Le Tour des Stations
Cyclisme
29 août 2026
Passage à Sion et Bramois
tourdesstations.ch

BMX
Manche Swiss Challenge Cup et manche de l'ARB
29 – 30 août 2026
Centre sportif de la Garenne
bmx-sion.ch

26^e Sion Open
Tournoi international de tennis en fauteuil roulant
3 – 6 septembre 2026
Centre sportif des Îles
sionopen.com

Jumping National de Sion
9 – 13 septembre 2026
Centre équestre de Tourbillon
jumpingnationaldesion.ch

Les Championnats valaisans
Hippisme
19 – 20 septembre 2026
Centre équestre de Tourbillon
ecuriedarioly.ch

Course de Noël et Trail des châteaux
12 décembre 2026
Centre-ville et communes environnantes
coursedenoeel.ch
traildeschateaux.ch

Animations en ville

Marché de la vieille ville de Sion
Tous les vendredis de 8h à 14h
Vieille ville
mvvsion.ch

Chasse à l'art
Parcours artistique à travers la ville
Départ sur la place de la Planta
siontourisme.ch

Le Petit Peuple de Sion
Géocaching en famille
Toute l'année
siontourisme.ch

AVERTISSEMENT

Cet agenda propose une sélection d'événements, sous réserve de modification. Merci de vous référer aux sites des différents organisateurs.

Prix Jeunesse

LA CRÉATION ARTISTIQUE ET L'INCITATION À VIVRE SES RÊVES RÉCOMPENSÉS

Depuis 2005, la Ville de Sion soutient l'engagement extra-scolaire en faveur de la jeunesse à travers deux prix. Le Créatif Club et le documentaire Première Trace ont été récompensés cette année.

La vie numérique n'a pas remplacé la vie réelle. L'engagement bénévole reste fort et vivant au sein de la jeunesse sédunoise. Tout comme le besoin de création, de partage, le goût pour l'aventure, le désir de vivre ses rêves. Ces différentes valeurs se retrouvent chez les lauréats des deux prix Jeunesse remis en février dernier.



> Le Créatif Club, lauréat du prix d'encouragement à la jeunesse. ©Thierry Sermier

«Avec de l'ambition, du travail et un bon entourage, on peut réaliser ce que l'on imagine, même quand on est jeune.»

Martin Wüst
Porteur
du projet
«Première
Trace»



> Prix coup de cœur pour le documentaire «Première Trace».

Tout autre démarche pour le Prix Coup de Cœur, d'une valeur de 3000 francs, qui récompense le documentaire «Première Trace». Le film met en avant le ski, le free-ride, l'escalade, l'escalade sur glace, l'alpinisme et plus largement les sports de montagne. Il explore la rencontre entre la nature et le dépassement de soi. «J'ai

voulu transmettre un message simple mais essentiel. Avec de l'ambition, du travail et un bon entourage, on peut réaliser ce que l'on imagine, même quand on est jeune», explique Martin Wüst, le porteur du projet. Ce jeune Sédunois s'est entouré de quelques camarades pour relever des défis exigeants tout au long de deux ans de travail. Conception du film, tournage puis montage et post-production. Le documentaire a été financé grâce à un crowdfunding et a été présenté en avant-première au théâtre de Valère. «Première trace» se distingue par la qualité de ses images et promeut l'accomplissement de ses rêves. Un message et un projet inspirant pour toute la jeunesse.

Lauréat du prix d'encouragement à la jeunesse, d'une valeur de 3500 francs, le Créatif Club est une association jeunesse créée en 2023. Son objectif? Mettre en avant les talents locaux émergents à travers l'organisation d'événements, en collaboration avec le Port-Franc. Musique, photographie, illustration, création de vêtements: les modes d'expression artistique sont variés. «On entend souvent qu'il est compliqué de s'épanouir en tant qu'artiste en Valais. Nous voulons offrir un moyen à ces créateurs et créatrices de s'exprimer librement et de rencontrer un public passionné. Nous croyons fermement que la créativité est une richesse à valoriser car elle contribue à l'épanouissement personnel et collectif. En soutenant les artistes, nous semons les graines d'un avenir culturel dynamique et inspirant pour toutes et tous. La jeunesse inspire le Valais, le Valais inspire le monde», explique son comité.



> Le centre sportif des Glareys, à Bramois ©Louis Dasselborne

Sport

SION SE DOTE D'UN NOUVEAU TERRAIN DE FOOTBALL SYNTHÉTIQUE

Un nouveau revêtement de jeu est en cours d'aménagement au Centre sportif des Glareys, à Bramois. Un plus bienvenu pour les joueuses et les joueurs sédunois.

Aménagé au milieu des années 1980 pour les besoins de la protection civile, du FC Bramois et du Tennis-Club de Bramois, les Glareys sont l'un des plus beaux centres sportifs de Sion. Depuis quelques mois, les travaux vont bon train pour réaménager un terrain de football en terrain synthétique. Coût de l'investissement: environ 1,8 million de francs, et 9 mois de travaux. La nouvelle infrastructure devrait être disponible d'ici la fin de l'été.

Le futur terrain répondra aux normes de jeu de la 3^e division nationale. Il entrera dans le plan d'occupation des clubs et va permettre d'augmenter

sensiblement le temps de jeu à disposition (voir encadré). Blaise Crittin, chef du service des sports, de la jeunesse et des loisirs, le confirme: «Nous manquons d'espace disponible en zone d'intérêt général pour construire de nouveaux terrains de foot. Et nous ne pouvons pas dézoner des terres agricoles, nécessaires aux besoins d'assolement de l'agriculture. D'où le choix de convertir certains terrains naturels en terrains synthétiques, moins fragiles».

Pour réaliser le nouvel aménagement, une couche de terre végétale doit être retirée. Cette terre, parfaitement saine comme l'ont confirmé les analyses, va être utilisée pour améliorer la qualité du terrain de dégagement qui se trouve derrière l'église de Bramois. Ce terrain pourra être utilisé dans différentes configurations, selon l'âge des enfants. Une solution durable et écologique qui profitera à toutes et tous.



LE FOOT VICTIME DE SON SUCCÈS

Sion compte 5 clubs qui regroupent environ 1500 joueuses et joueurs de foot, de 6 à 60 ans. Extrêmement populaire, ce sport souffre aujourd'hui de son attractivité. Chaque année, les clubs sédunois refusent entre 40 et 50 adhérents, filles ou garçons. Les infrastructures sont en effet insuffisantes pour satisfaire aux besoins. La Ville de Sion dispose de

15 terrains, dont 2 synthétiques sur le site de l'Ancien Stand. Il faudrait 7 à 9 surfaces de jeu supplémentaires. La Ville travaille donc ensemble avec le Canton, les clubs et l'Association valaisanne de football pour trouver des solutions. «Notre stratégie est de transformer là où cela a du sens et d'agrandir là où cela est possible», confirme Blaise Crittin.



Distribution d'eau de la Ville de Sion. Plan général des canalisations exécutées, relevées les 14 mai et 31 décembre 1897.

©A. Van Muyden, ingénieur, Lausanne. Archives de la Ville de Sion

SION SURPRENANT

Avant l'arrivée de l'eau courante, Sion devait se contenter de l'eau des fontaines. À la fin du 19^e siècle, on s'inquiète de l'approvisionnement insuffisant et de la qualité de l'eau qui laisse à désirer. Épineux problème d'hygiène publique, cette eau insalubre est vectrice de maladies graves. Malgré les nombreuses protestations de la population, la Ville peine à répondre à la demande, faute de ressources financières. Une initiative privée vient débloquent dans un premier temps cette fâcheuse situation.

Installés à Bramois, les ingénieurs français Dumont se proposent de construire, à leurs risques et périls, des installations pour la distribution d'eau potable, d'eau d'irrigation et de lumière électrique en ville de Sion. La Municipalité, d'abord réticente, accepte finalement cet innovant projet. C'est ainsi qu'en décembre 1895 voit le jour la première usine hydroélectrique de la capitale, à l'embouchure de la Borgne.

Le rapport d'expertise de 1898 et plan annexé donnent le détail du premier réseau de distribution en ville. Depuis Bramois, c'est par une conduite de 2km que l'eau filtrée de la Borgne est acheminée jusqu'à un réservoir sur les hauts de la ville: le

réservoir de Platta. L'eau est ensuite redistribuée chez certains particuliers, dès janvier 1897. On raconte que cette première eau avait un « léger goût de goudron », matière « nullement malsaine, bien au contraire » ...

L'entreprise Dumont qui semblait prometteuse, ne répond toutefois pas aux exigences et s'enlise, au propre comme au figuré. À une altitude de 543 m, à la rue de Loèche, le réservoir de Platta (devenu aujourd'hui le Café du Réservoir), ne permet pas de distribuer l'eau sur les points les plus élevés. Enfin, la crue de la Borgne de 1902 provoque des dépôts de gravier dans le lit de la rivière et porte un coup fatal à l'entreprise.

Entre temps, la Municipalité, voyant l'affaire Dumont tourner court, réalise en 1901 son projet de captage des Eaux de la Fille (Arbaz), source dont elle est propriétaire depuis plusieurs siècles. Aujourd'hui encore, c'est l'eau qui est en partie distribuée sur le territoire de Sion.

Coline Remy,
responsable des archives municipales

Noda ^{BCVS} des émotions en live

Découvrez toute notre saison
de concerts sur noda.ch



Noda ^{bcvs}
Salle de concerts et congrès

Suivez-nous sur les
réseaux sociaux: @ f in

Noda ^{BCVS}

SION 21

Ville de Sion
Hôtel de Ville
1950 Sion 2

★ | SION

A tout instant, retrouvez votre magazine sur sion.ch

